
LE PROPAGATEUR

Volume IV, 1er Octobre, 1893, Numéro 15

BULLETIN

24 Septembre 1893.

** Les lecteurs savent depuis longtemps, par la voie des journaux, que les mauvaises doctrines se propagent en Hongrie d'une manière effrayante. Les sectaires emploient même la persécution pour parvenir à leur but qui est de déchristianiser le royaume de Saint Etienne. En cela ils imitent servilement les agissements de leurs congénères des autres pays, notamment ceux de France. Mais heureusement que le pasteur universel veille sur son troupeau et qu'il est toujours prêt à repousser les attaques des bêtes féroces. Au commencement de ce mois il a adressé aux évêques de Hongrie une encyclique dans laquelle il leur trace la ligne de conduite qu'ils doivent suivre dans ces jours de périls, que traverse leur pays. Nous reproduisons le résumé de cette encyclique tel qu'il a été télégraphié à la *Croix* de Paris par son correspondant à Rome :

Le Pape commence par rappeler les fastes glorieux de la nation hongroise, mais il se plaint des lois en vigueur contre l'Eglise et trace aux catholiques hongrois leur ligne de conduite.

Sa Sainteté relève les dangers des mariages mixtes et démontre la nécessité d'élire des députés catholiques aux Parlements, de combattre par les livres et les journaux, de soigner l'éducation de la jeunesse, surtout celle des séminaires, de surveiller la discipline du clergé, qui ne doit pas trop s'occuper des affaires civiles et politiques, d'administrer sagement les biens des Eglises, de faire révéler les contreries laïques, auxiliaires du clergé.

Le Pape termine en exhortant les évêques à continuer de se réunir en des congrès annuels, pour délibérer sur tout ce qui peut être utile à la défense et à aux intérêts de la religion.

.

*: Depuis la révolution qui a renversé dom Pedro, le Brésil n'a jamais joui d'une paix complète. Presque tous les points importants de cet immense territoire ont eu leurs troubles et le gouvernement a été continuellement occupé à réprimer des soulèvements partiels. Ces jours-ci, encore, le télégraphe nous a apporté la nouvelle d'un soulèvement très grave et du bombardement de Rio de Janeiro la Capitale. Le président actuel Peixoto court le risque d'être déposé car les troupes dont il dispose ne sont pas bien nombreuses et la flotte presque entière est contre lui. La révolution recrute de nombreux adhérents chaque jour et menace de renverser le gouver-